

Une lettre d'Alain de Benoist

LE MONDE | 28.07.1993 | Alain de Benoist

Nous recevons d'Alain de Benoist la lettre suivante au titre du droit de réponse :

1) Il est en général de règle pour apprécier la pensée d'un intellectuel de chercher, dans son oeuvre, à en identifier les lignes de force aussi bien que les variations éventuelles. Je vois que, me concernant, cette méthode objective n'a plus cours. Dans leur commentaire à ma lettre parue dans *le Monde* du 30 juin, MM. Olivier Biffaud et Edwy Plenel préfèrent m'opposer quelques opinions hostiles censées conforter leur jugement. C'est un procédé éminemment rentable, mais sans valeur démonstrative, puisque les opinions citées n'engagent que des auteurs qui n'ont évidemment que l'autorité qu'on leur prête. Dans le climat de maccarthysme qui règne aujourd'hui en France, il permet en revanche de légitimer par avance la censure et la persécution. Je m'attriste de le voir employé dans les colonnes d'un grand journal d'information.

2) MM. Biffaud et Plenel estiment " ambiguë " la place que j'occupe " dans le paysage intellectuel français ". Ils n'ont pas tout à fait tort. Entre la bêtise de droite et la malhonnêteté de gauche, il n'est pas toujours aisé de se frayer une voie. Rien n'est, en outre, plus insupportable aux esprits sectaires qu'une pensée indifférente aux étiquettes et aux idées toutes faites. Permettez-moi de dire, cependant, qu'il y aurait peut-être eu, pour *le Monde*, un moyen de réduire cette " ambiguïté ". Il aurait consisté à publier le texte du substantiel interview que j'avais accordé à ce journal en mai 1992, et dont il m'avait alors été annoncé une parution " rapide ". Je ne m'y étais, je crois, dérobé à aucune question. *Le Monde*, lui, s'est dérobé à sa publication.

3) N'étant ni nationaliste ni communiste, j'aurais le plus grand mal, même dans le légitime désir de satisfaire MM. Biffaud et Plenel, à être tenté de me définir comme " national-bolchevik ". Je considère plutôt ce qui s'écrit actuellement sur cette " tentation " comme relevant de règlements de compte qui ne me concernent aucunement. Je crois en revanche à l'avènement de nouveaux clivages dans l'opinion. Ils ne résulteront certainement pas plus des transactions d'états-majors qu'ils ne sauraient s'interpréter comme fusion des extrêmes ou, pis encore, comme conjonction des nostalgies. Ils seront plutôt le fruit d'une évolution logique, dont je doute qu'elle puisse être entravée par les romans diffamatoires, les campagnes de haine et les mouvements d'humeur du Landerneau parisien. [Il appartient au *Monde*, comme à tout autre journal, d'évaluer la qualité d'une information avant de décider éventuellement de la publier, y compris lorsqu'elle prend la forme d'une interview.]

Alain de Benoist